



Œuvre coup de poing ! Ce spectacle magnifique et cruel laisse pantois. Il reçoit une ovation méritée. **Jacques Vallet, 17 septembre 2014**



Coup de cœur - Myriam Boyer incarne à merveille cette enseignante qui ne comprend pas ce qui lui arrive, qui voit ses illusions s'effondrer. Dans le cartel des « monstres », nous retrouvons de jeunes comédiens à l'avenir des plus prometteurs, reprenez bien leurs noms ! **Marie-Céline Nivière, 17 septembre 2014**



Porté par un « casting »... d'enfer, c'est un spectacle coup de poing qui remplit un triple objectif salutaire : nous émouvoir, nous déranger et nous faire penser. **Philippe Chevilley, 4 septembre 2014**



La pièce est magnifique parce qu'elle est tout sauf manichéenne. L'auteur dénonce autant les contradictions du bien que les joies narcissiques du mal. Qu'est-ce que serait la liberté de l'homme sans le péché originel ? ♥♥♥ **Jean-Luc Jeener, 16 septembre 2014**



Pièce hautement politique (...) elle donne à voir la manière dont se met en route la barbarie au quotidien. Les jeunes acteurs sont très crédibles et Myriam Boyer juste et émouvante. **Sylviane Bernard-Gresh, 12 septembre 2014**



Jouée par des jeunes, cette pièce doit absolument être vue par eux. Les quatre jeunes acteurs sont saisissants de vérité. Par la vivacité et la profondeur de leur jeu, ils placent le public en face de ses propres responsabilités. **Frédéric Mounier, 9 novembre 2014**



★★★ D'une puissance, d'une actualité, d'une ambiguïté et d'une subtilité stupéfiante. **Jean-Luc Jeener, 19 septembre 2014**



Myriam Boyer incarne avec l'humanité qu'on lui connaît une enseignante séquestrée. A ses côtés, quatre jeunes acteurs ultra-talentueux. Le spectacle, habilement monté par Didier Long frappe de plein fouet. **Jacques Nerson, 16 septembre 2014**



Un grand-huit émotionnel, pulsé par un casting jeune et radieux. C'est à la fois abominable et magnifique. Comme la vie. Saluons la prise de risque osée par la direction de ce théâtre à la programmation exigeante. Chapeau ! **Myriam Hajoui, 18 octobre 2014**

Le Télégramme

★★★ Par ces temps troublés, il y a des pièces de théâtre qui prennent une résonance particulière, une dimension supplémentaire. C'est le cas avec *Chère Elena*. Myriam Boyer incarne avec une belle épaisseur humaine cette Elena. Face à elle, quatre jeunes comédiens pleins de vitalité (...) incarnent à merveille la perversité tranquille, la ruine morale d'une génération prête à tout pour réussir. **Jean-Luc Wachthausen, 1^{er} février 2015**

Politique magazine

Myriam Boyer, forte d'une carrière dense, se révèle de nouveau une des grandes actrices de sa génération, de par son sens de la montée dramatique et de son jeu tout en sobriété. Les jeunes acteurs sont talentueux, doués d'une grande mobilité, ils jouent tous en situation et défendent avec force leurs personnages... indéfendables. Un spectacle éprouvant à la dramaturgie superbe. **Bruno Chambon, 1^{er} octobre 2014**



PPP - Huis clos sur une société en profonde crise morale. Tous les comédiens sont épatants. **M. F., 20 novembre 2014**



★★★★☆ Une cruelle fable sur l'humanité. Entre thriller psychologique et pamphlet politique. **C.J., 5 mars 2015**

Le Monde.fr

Trân, 28 septembre 2015

Une grâce d'émotion théâtrale, unique, à ne pas manquer. **Evelyne**

TOUT PREVOIR

Secouant. Myriam Boyer est magistrale et les quatre jeunes comédiens d'une rare justesse. Un de ces petits trésors qui distille tout au long de la saison le théâtre de Poche ! **Olivier Brunel, 14 décembre 2014**

L'avant-scène théâtre

LA TRACE ECRITE DU THEATRE VIVANT

Cette vibrante joute entre bien et mal est ardemment mise en scène par Didier Long qui extrait de ses interprètes l'essence des sentiments les plus contraires en un espace et un temps réduits. Myriam Boyer prête à cette figure de professeur bafoué dans ses idéaux toute son intense énergie face à un quatuor de jeunes acteurs surprenants de spontanéité. Un match dont l'humanité ne sort pas indemne... **Jacques Farnèse, 14 novembre 2014**



Mêlant réalisme brut et jeu cinétique, Didier Long a opté pour une efficace mise en scène "in-yer-face" qui innove la tendance au didactisme de la pièce et mise sur la provocation émotionnelle, et qui tire le meilleur de jeunes acteurs dont deux font leur premier pas sur scène. Myriam Boyer, immense comédienne, est tout simplement magistrale. **Martine Piazzon, 6 septembre 2014**



La mise en scène prend le parti du réalisme, chambre modeste avec une petite cuisine, robe de chambre pour Elena. Elle valorise la progression de la pièce qui fait se succéder l'incompréhension, la violence, le désespoir d'Elena devant l'effritement de ses idéaux, ses efforts pour résister à ce torrent qui détruit tout sur son passage. Myriam Boyer est Elena. Elle est juste et elle crée une très forte émotion chez les spectateurs. Les quatre jeunes comédiens, qui incarnent ses élèves, avec des degrés divers de cynisme mais aussi de vulnérabilité, lui donnent la réplique avec talent. **Micheline Rousselet, 24 septembre 2014**



Texte excellent, déversant sans complaisance la diversité de l'âme humaine, de son "excédent" à sa bassesse absolue. Didier Long a fait un travail formidable. Sa mise en scène est précise et vigoureuse. Les comédiens sont épatants, extrêmement "habités", dans des emplois difficiles, avec des numéros d'acteurs impressionnants. Et comment ne pas être touché par Myriam Boyer, elle est remarquable de vérité. ♥♥♥♥ **Chantal de Saint-Rémy, 27 septembre 2014**



Le panorama du spectacle bien vivant

Le choix du casting est irréprochable. La mise en scène, signée du talentueux Didier Long, est énergique, et de ceux qui la trouveraient trop violente, il va au fond du sujet avec un imaginaire respectueux de celui de l'auteure. Ce spectacle captive tant son intensité est inattendue, et parce que le talent commun à ses cinq acteurs sur scène vous éblouit. **Margot Palluet, 21 septembre 2014**



l'actualité du spectacle vivant

On ne sort pas indemne de ce huis clos parfaitement bien huilé et captivant. **Stéphane Capron, 6 septembre 2014**



Critiques, News et Billets d'humeur

D'une partition haletante, vive, incisive, perturbante, aux protagonistes complexes, Didier Long fait un spectacle sans fioritures, allant droit au but, d'une redoutable efficacité. Sa direction d'acteur est admirable. Myriam Boyer, une artiste qui ne triche jamais, emplit d'humanité accompagnée de partenaires pour la plupart débutants affichant déjà une maîtrise de jeu étonnante. Courez-y ! **Thomas Baudeau, 8 septembre 2014**



A la fois thriller psychologique et pamphlet politique, une pièce à voir absolument. Sorte de Funny Games soviétiques mélangé à L'Arnaque, Chère Elena retourne comme un gant les fragiles notions de morale, honnêteté, d'humanité. On s'étonne d'être encore en vie face à ces enfants, ces amis devenus ennemis. **Perrine Le Querrec, 5 septembre 2014**



Un chantage d'un machiavélisme à toute épreuve porté par de jeunes comédiens d'une intensité incroyable. A leurs côtés, la comédienne Myriam Boyer est bouleversante. Tour de force incroyablement hypnotique que de nous embarquer dans ce calvaire difficilement supportable. Une œuvre d'une rare exemplarité qui, nous l'avons déjà dit, sera bien difficile à égaler. **Wesley Bodin – 3 Septembre 2014**



Chère Elena décrit avec une violence glaçante le basculement d'une société dans la barbarie. Myriam Boyer, tellement « humaine ». Myriam Boyer, magnifiquement victime et toujours digne, joue la naïveté douce d'un personnage à la bonté généreuse et touchante. Toute en retenue grave et désabusée, elle entre en résistance avec une sincérité qui trouble et émeut. Le spectacle opère un tournant très net qui saisit d'effroi... **Christophe Candoni**

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

La proximité de la scène, au théâtre de Poche, permet d'être au spectateur quasiment dans l'action et d'être dans la fièvre même de jeunes acteurs, comme Jeanne Ruff, Gauthier Battoue et Julien Crampon. François Debock est particulièrement saisissant dans le rôle du meneur du groupe. Myriam Boyer est l'interprète idéale pour le rôle de l'enseignante. De la douceur à la blessure elle traduit admirablement une évolution à la fois intime et sociale, qui se produit dans la brièveté d'une nuit. **Gilles Costaz, 12 septembre 2014**

ARKULT.fr

On pense immédiatement à «Orange Mécanique» de Kubrick où Alex et ses *drouguies* prétextant une panne d'essence afin de s'introduire chez leur victime. Tout au long de ce jeu malsain, on entend les regrets et les inquiétudes de chacun. Pour Lialia (Jeanne Ruff), le jeu va trop loin et n'en vaut pas la chandelle. De Pacha (Gauthier Battoue) et Vitia (Julien Crampon), on sent la gêne qui les bride de commettre l'irréparable. Ils sont en fait les objets d'un François Deblock machiavélique. Ce dernier incarne ici un brillant manipulateur en herbe assoiffé de victoire. **Hadrien Volle, 4 Septembre 2014**



Les Billets du Spectacle

Critiques et spectateurs sont unanimes : *Chère Elena* est la pièce choc du Théâtre de Poche cette saison ! Admirablement écrit, ce huis clos bouleverse autant par sa lucidité que par sa violence. **Myriam Fleuret, 28 octobre 2014**



Malgré les dangers d'un huis clos dialectique où la parole peut parfois sombrer dans la répétition, la tension est telle qu'on est pendus aux lèvres de cette professeure naïve et de ses bourreaux. Un spectacle palpitant à voir sans hésiter. **Pierre Galouise, Septembre 2014**

D. Dumas, théâtres

Didier Long règle ce drame avec minutie, dans la scénographie qu'il signe avec Jean-Michel Adam. Il en montre toutes les nuances et les coups de théâtre. Les quatre jeunes bien propres dans leur uniforme vont peu à peu se chiffonner, se salir, les sourires s'effacer, la violence apparaître, les apartés briser les âmes, et Myriam Boyer les affronte, souveraine désespérée mais inébranlable... **Danielle Dumas, 18 septembre 2014**